



**« Les filles et les sciences : un duo électrisant! »**  
**présenté par Hydro-Québec**  
**Une initiative indispensable**  
**pour ne pas priver le Québec**  
**de la moitié de sa relève scientifique**

**Montréal, le 12 janvier 2010** — La onzième édition de l'événement « Les filles et les sciences : un duo électrisant! », grande journée thématique destinée à mieux faire connaître l'univers scientifique aux jeunes filles à l'âge des choix d'orientation décisifs, aura lieu le samedi 6 février 2010. Tout comme Maud Cohen, la présidente de l'Ordre des ingénieurs du Québec, Sophie Therrien, ingénieure chez SNC-Lavalin et nouvelle présidente du comité exécutif de l'événement, s'inquiète du nombre toujours trop modeste de jeunes femmes qui s'orientent vers les sciences et les technologies et des conséquences prévisibles de cet état de fait. « Nous devons travailler à abattre les obstacles qui détournent les jeunes femmes des sciences et des technologies, sinon le Québec et ses entreprises vont devoir se priver de la moitié de la relève scientifique potentielle, ce qui est inconcevable dans un contexte où l'on appréhende une pénurie de main-d'œuvre qualifiée », estime-t-elle.

**Une situation à corriger selon la nouvelle présidente de l'OIQ**

Malgré les initiatives comme « Les filles et les sciences : un duo électrisant! », entre 2000 et 2009, le nombre de femmes ingénieures actives au Québec n'est passé que de 9 à 12 %, selon l'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ). « Il nous faut encore et toujours travailler sur les perceptions, notamment en faisant ce que font les organisatrices du Duo, c'est-à-dire en montrant que le génie a des dimensions humaines, et pas seulement techniques, et des retombées concrètes sur la vie des gens. Que les jeunes femmes se détournent du génie en connaissance de cause, c'est une chose, mais il se trouve que,

dans l'état actuel des choses, elles ne l'envisagent même pas, car elles ne se projettent pas dans ces carrières, à l'exception de quelques spécialités dont elles peuvent entrevoir la portée sociale. C'est cette situation qu'il faut tenter de corriger, afin qu'il y ait une variété de plus en plus large de modèles féminins susceptibles de faire des émules », déclare Maud Cohen, présidente de l'OIQ.

Il ne faut pas oublier que plus du tiers des membres de l'OIQ ont aujourd'hui plus de 50 ans, ce qui signifie qu'on aura, au bas mot, besoin de plus de 18 000 ingénieurs dans les années à venir. « Il faut miser sur des initiatives comme la nôtre pour renverser la vapeur avant que la pénurie ne compromette la croissance de nos entreprises », dit Sophie Therrien.

À l'automne 2001, la proportion de jeunes filles étudiant dans l'ensemble des disciplines du génie proposées par les universités québécoises était de 19 %. À l'automne 2007, il n'était plus que de 16,6 %. En fait, contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'effectif féminin est en baisse constante depuis maintenant une décennie. Dans la plupart des 19 domaines du génie enseignés, les filles constituent encore moins du quart des étudiants. Dans certains domaines, on constate même un recul très marqué : en sciences informatiques par exemple, leur proportion est passée de 28 % à 13,5 % entre 2001 et 2007.

### **Un manque de modèles**

« L'un des problèmes à résoudre est la difficulté pour les femmes de mettre un visage sur les professions scientifiques et l'intérêt du Duo est qu'il permet justement d'être en contact avec des dizaines de femmes de science. Nous sommes d'ailleurs très fières de pouvoir dire aujourd'hui qu'un membre de notre comité organisateur a participé à la toute première édition de l'événement. Quelles études aurait-elle choisi si elle n'avait pas été exposée à l'univers des sciences à l'adolescence dans le cadre du Duo? Je crois que c'est la meilleure preuve qu'il faut avoir une vision à long terme, surtout quand il s'agit d'un enjeu de cette importance! », souligne Sophie Therrien.

### **Des modèles féminins à suivre et à soutenir!**

Outre Sophie Therrien, M. ing. de **SNC-Lavalin**, le comité organisateur du Duo se compose de femmes qui font carrière dans le domaine des sciences ou des technologies dont Sylvie Basque, de **Bell Mobilité**; Marie-Noëlle Bouillon, de l'**École Polytechnique de Montréal**; Renée Brasseur, de **Bell**; Djourha Brunache, d'**Alstom**; Nataly Désir, ing., de **TECSYS**; Marie-Claude Dumas, ing., M.Sc.A., MBA, de **SNC-Lavalin**; Noémie Duvivier, ing. jr, d'**Énergie atomique du Canada**; Geneviève Larouche, de **Cisco Systems**; Catherine Le Blanc, ing. PA LEED®, d'**AECOM Tecsum**; Dominique Lefebvre, ing., MBA, **Consultante-analyste d'affaires** et Spécialiste en gestion de la chaîne d'approvisionnement; Françoise Marchand, ing., Ph.D., de l'**École de technologie supérieure**; Thuyen Nguyen, ing., de **Wavesat inc.**; Nancy Rancourt, ing., du **Réseau d'informations scientifiques du Québec (RISQ)**; Yasmine Robert, de **Rolls Royce Canada**; Anne Thibault, du **ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport**; Tuong-Vi Ton, de l'**École Polytechnique de Montréal**; Elisabeth Varin, ing., d'**Énergie atomique du Canada**; et Mai Ly Vo Van, ing., de la **Financière Sun Life**.

### **Un événement essentiel**

« Les filles et les sciences : un duo électrisant! » vise à faire connaître aux adolescentes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaire, à l'aide d'activités de groupe, de démonstrations, d'ateliers et de « magasinage de carrières », la nature exacte des professions scientifiques et technologiques et des études qui y mènent. Tout aussi important, alors que ces jeunes filles approchent du moment décisif des choix d'orientation, il leur permet de rencontrer des femmes exerçant dans ces domaines. Ainsi, les jeunes filles se rendent compte que rien ne les empêche de suivre les traces de leurs aînées!

« Les filles et les sciences : un duo électrisant! » se déroule simultanément sur quatre sites (Montréal, Québec, Sherbrooke, Rimouski) où se rassemblent environ 800 adolescentes chaque année, sans oublier les parents et les intervenants du milieu scolaire qui participent aux activités des deux volets parallèles conçus expressément pour eux.

L'événement est tenu à Montréal, alternativement l'École Polytechnique de Montréal et à l'École de technologie supérieure; à Sherbrooke, alternativement à l'Université de Sherbrooke et au Cégep de Sherbrooke; à Rimouski, alternativement à l'Université du Québec à Rimouski et au Cégep de Rimouski; et à Québec, à l'Université Laval.

Tenu alternativement à l'École Polytechnique de Montréal et à l'École de technologie supérieure, « Les filles et les sciences : un duo électrisant! » est présenté par Hydro-Québec et proposé conjointement par ABB, Avera, Bell, Bombardier, CIMA+, CMC Électronique, Construction Kiewit Cie, Dessau, Groupe Canam, HATCH, Medwave Optique, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, l'Ordre des ingénieurs du Québec, Pratt & Whitney Canada, Rio Tinto Alcan, SNC-Lavalin et Technologie MIRANDA.

Date limite des inscriptions : le 22 janvier 2010.

### **Renseignements et inscriptions :**

**Montréal : 450.449.3883; Sherbrooke : 819.565.5062;**

**Québec : 418.691.1088; Rimouski : 418.736.5555.**

[www.lesfillesetlessciences.ca](http://www.lesfillesetlessciences.ca)

Photo : Denis Lauzon / Les Créations 2D

- 30 -

**Renseignements :**

**Andrée Peltier**

**Relations publiques Andrée Peltier**

**514.846.0003**

**apeltier@ca.inter.net**